

On ne peut pas contribuer au développement économique dans le chaos. La sécurité est le pilier indispensable sur lequel s'appuie tout le reste.

C'est pourquoi nos soldats jouent un rôle indispensable. Leur mission est risquée, c'est vrai.

Ils savent quels sont les risques, mais ils sont là.

Les hommes et les femmes qui portent l'uniforme sont prêts à risquer leur vie afin de servir leur pays et aider les autres.

Ils ont été formés précisément pour accomplir cette tâche.

Et tous sont fiers de servir le Canada et d'aider les Afghans.

Notre premier ministre s'est exprimé clairement : toute prolongation de notre mission militaire au-delà de février 2009 devra être approuvée par le Parlement.

À ceux qui réclament le retrait immédiat des troupes canadiennes en Afghanistan, et à ceux qui restent incertains quant aux progrès accomplis – à ceux-là je dis :

Le Canada ne peut pas, sans perdre toute crédibilité à l'échelle internationale, simplement renier sa parole et abandonner une mission aussi cruciale.

Nous ne pouvons pas tout simplement abandonner les Afghans à leur sort, car cela compromettrait tout le travail de développement et de renforcement de la sécurité accompli sur le terrain.

Je voudrais m'adresser directement aux Québécois qui souhaitent qu'on mette fin dès maintenant à cette mission.

Je sais que vous êtes des gens fiers et responsables, des gens de parole.

Les Québécois finissent le travail qu'ils ont commencé quand ils se sont engagés à le faire.

Hier, le président afghan, Hamid Karzai, s'est adressé aux Québécois. Il a dit :

« Mon message pour le Québec est que les fils et les filles du Québec qui remplissent aujourd'hui leur mission en Afghanistan jouent un rôle extrêmement important. Non seulement pour l'Afghanistan, mais aussi pour le Canada et pour nous tous sur cette planète. »